Apôtre et évangéliste Matthieu Commémoré le 16 novembre



Le saint apôtre et évangéliste Matthieu s'appelait également Lévi (Marc 2:14; Luc 5:27); il était l'un des douze apôtres (Marc 3:18; Luc 6:45; Actes 1:13) et était le frère de l'apôtre Jacques Alphaeus (Marc 2:14). Il était publicain, ou collecteur d'impôts pour Rome, à une époque où les Juifs étaient sous la domination de l'Empire romain. Il a vécu dans la ville galiléenne de Capharnaüm. Lorsque Matthieu a entendu la voix de Jésus-Christ : « Viens, suis-moi » (Mt 9, 9), il a tout quitté et a suivi le Sauveur. Le Christ et ses disciples n'ont pas refusé l'invitation de Matthieu et ils ont visité sa maison, où ils ont partagé la table avec les amis et connaissances du publicain. Comme l'hôte, ils étaient aussi des publicains et des pécheurs connus. Cet événement perturba beaucoup les pharisiens et les scribes.

Les publicains qui percevaient les impôts de leurs compatriotes le faisaient avec grand profit pour eux-mêmes. Habituellement cupides et cruels, les Juifs les considéraient comme des traîtres pernicieux de leur pays et de leur religion. Le mot « publicain » pour les Juifs avait la connotation de « pécheur public » et « adorateur d'idoles ». Même parler avec un collecteur d'impôts était considéré comme un péché, et s'associer avec lui était une souillure. Mais les enseignants juifs n'étaient pas capables de comprendre que le

Seigneur était « venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs à la repentance » (Mt. 9:13).

Matthieu, reconnaissant son état de pécheur, a remboursé quatre fois celui qu'il avait trompé, et il a distribué ses biens restants aux pauvres, et il a suivi le Christ avec les autres apôtres. Saint Matthieu était attentif aux instructions du Divin Maître, il a contemplé Ses innombrables miracles, il est allé avec les Douze Apôtres prêcher « aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Mt 10, 6). Il a été témoin de la souffrance, de la mort et de la résurrection du Sauveur et de sa glorieuse Ascension au ciel.

Ayant reçu la grâce du Saint-Esprit, qui descendit sur les Apôtres le jour de la Pentecôte, saint Matthieu prêcha en Palestine pendant plusieurs années. A la demande des juifs convertis à Jérusalem, le saint Apôtre Matthieu écrivit son Evangile décrivant la vie terrestre du Sauveur, avant de partir prêcher l'Evangile dans des pays lointains.

Dans l'ordre des livres du Nouveau Testament, l'Évangile de Matthieu vient en premier. On dit que la Palestine est le lieu où l'Evangile a été écrit. Saint Matthieu a écrit en araméen, puis il a été traduit en grec. Le texte araméen n'a pas survécu, mais de nombreuses particularités linguistiques et culturelleshistoriques de la traduction grecque en donnent des indications.

L'apôtre Matthieu a prêché parmi les gens qui attendaient le Messie. Son Evangile se manifeste comme une preuve éclatante que Jésus-Christ est le Messie annoncé par les prophètes, et qu'il n'y en aura pas d'autre (Mt 11, 3).

La prédication et les actes du Sauveur sont présentés par l'évangéliste en trois divisions, constituant trois aspects du service du Messie : comme Prophète et Législateur (Ch. 5-7), Seigneur sur le monde à la fois visible et invisible (Ch. . 8-25), et enfin comme Souverain Sacrificateur offert en Sacrifice pour les péchés de toute l'humanité (Ch. 26-27).

Le contenu théologique de l'Évangile, outre les thèmes christologiques, comprend également l'enseignement sur le Royaume de Dieu et sur l'Église, que le Seigneur expose en paraboles sur la préparation intérieure à l'entrée dans le Royaume (ch. 5-7), sur la dignité des serviteurs de l'Église dans le monde (Ch. 10-11), sur les signes du Royaume et sa croissance dans les âmes des hommes (Ch. 13), sur l'humilité et la simplicité des héritiers du Royaume (Mt. 18:1-35; 19 13-30; 20:1-16; 25-27; 23:1-28), et sur les révélations eschatologiques du Royaume dans la seconde venue du Christ dans la vie spirituelle quotidienne de l'Église (ch. 24-25).

Le Royaume des Cieux et l'Église sont étroitement liés dans l'expérience spirituelle du christianisme : l'Église est l'incarnation historique du Royaume des Cieux dans le monde, et le Royaume des Cieux est l'Église du Christ dans sa perfection eschatologique (Mt. 16:18-19; 28:18-20).

Le saint Apôtre a apporté l'Evangile du Christ en Syrie, en Médie, en Perse, en Parthie, et a terminé sa prédication en Ethiopie par la mort d'un martyr. Cette terre était habitée par des tribus de cannibales aux coutumes et croyances primitives. Le saint apôtre Matthieu a converti certains des adorateurs d'idoles à la foi en Christ. Il fonda l'Église et construisit un temple dans la ville de Mirmena, y établissant son compagnon Platon comme évêque.

Lorsque le saint apôtre suppliait Dieu avec ferveur pour la conversion des Éthiopiens, le Seigneur lui-même lui apparut sous la forme d'un jeune homme. Il lui donna un bâton et lui ordonna de le planter aux portes de l'église. Le Seigneur a dit qu'un arbre pousserait à partir de ce bâton et qu'il porterait du fruit, et de ses racines coulerait un ruisseau d'eau. Lorsque les Ethiopiens se sont lavés dans l'eau et ont mangé le fruit, ils ont perdu leurs manières sauvages et sont devenus doux et bons.

Lorsque le saint apôtre porta le bâton vers l'église, il rencontra la femme et le fils du souverain du pays, Fulvian, qui étaient affligés par des esprits impurs. Au Nom de Christ, le saint apôtre les a guéris. Ce miracle convertit un certain nombre de païens au Seigneur. Mais le souverain ne voulait pas que ses sujets deviennent chrétiens et cessent d'adorer les dieux païens. Il accusa l'apôtre de sorcellerie et ordonna de l'exécuter.

Ils ont mis Saint Matthieu la tête en bas, ont entassé des broussailles et l'ont enflammé. Lorsque le feu a éclaté, tout le monde a alors vu que le feu n'avait pas nui à saint Matthieu. Alors Fulvian donna l'ordre d'ajouter du bois au feu, et fou d'audace, il ordonna d'ériger douze idoles autour du feu. Mais les flammes ont fait fondre les idoles et se sont enflammées vers Fulvian. L'Ethiopien effrayé se tourna vers le saint avec une supplication pour la miséricorde, et par la prière du martyr la flamme s'éteignit. Le corps du saint apôtre est resté indemne et il est parti vers le Seigneur.

Le souverain Fulvian s'est profondément repenti de son acte, mais il avait encore des doutes. Par son ordre, ils ont mis le corps de saint Matthieu dans un cercueil de fer et l'ont jeté à la mer. En faisant cela, Fulvian a dit que si le Dieu de Matthieu préservait le corps de l'apôtre dans l'eau comme il l'a conservé dans le feu, alors ce serait

une bonne raison d'adorer ce Seul Vrai Dieu.

Cette nuit-là, l'apôtre Matthieu apparut à l'évêque Platon dans un rêve et lui ordonna d'aller avec le clergé au bord de la mer et d'y retrouver son corps. Le juste Fulvien et sa suite accompagnèrent l'évêque au bord de la mer. Le cercueil emporté par les flots fut transporté jusqu'à l'église construite par l'apôtre. Puis Fulvian a demandé pardon au saint apôtre Matthieu, après quoi l'évêque Platon l'a baptisé, lui donnant le nom de Matthieu en obéissance à un commandement de Dieu.

Bientôt Saint Fulvian-Matthieu a abdiqué sa règle et est devenu un prêtre. À la mort de l'évêque Platon, l'apôtre Matthieu lui apparut et l'exhorta à diriger l'Église éthiopienne. Devenu évêque, saint Fulvien-Matthieu s'est efforcé de prêcher la Parole de Dieu, poursuivant l'œuvre de son patron céleste.

Saint Fulvianus (dans le baptême Matthieu), prince d'Éthiopie Commémoré le 16 novembre

On pense qu'après le jour de la Pentecôte, l'apôtre et évangéliste Matthieu a d'abord prêché l'Évangile en Palestine, puis en Syrie, en Médie, en Perse, en Parthie et enfin en Éthiopie. La tradition veut que le Seigneur soit apparu à saint Matthieu, lui donnant une tige de bois et lui ordonnant de la planter dans un endroit particulier en Éthiopie. À son arrivée à l'endroit d'Éthiopie décrit par le Seigneur, il rencontra un évêque nommé Platon. La tige a été plantée, comme le Seigneur l'avait ordonné, et presque immédiatement elle a poussé des feuilles et s'est développée en un bel arbre, dont le fruit était délicieux. Une source jaillissait également à proximité, dont l'eau pouvait guérir les malades. De

nombreux Éthiopiens ont été gagnés au Christ, bien que le prince souverain local, Fulvianus, un païen dévoué, s'y soit violemment opposé et, sur son ordre, saint Matthieu a été arrêté et brûlé sur le bûcher. Avec le temps, cependant, Fulvianus en vint à douter de son action et agonisa à cause de son acte horrible. Sa conscience l'appelait vers le Christ. Finalement, il a embrassé la foi chrétienne et a été baptisé, prenant le nom de "Matthieu". Au repos du vieil évêque Platon, saint Fulvianus-Matthieu fut consacré à l'épiscopat et lui succéda. Il a passé ses dernières années à prêcher l'Évangile et à gagner son peuple à l'Église.

Saint Serge de Malopinega Commémoré le 16 novembre

Saint Serge de Malopinega (dans le monde Siméon), est né en 1493. Son père, Markian Stephanovitch Nekliud, descendait des nobles de Novgorod. Avec d'autres concitoyens, ils quittèrent leur ville natale en partant « du côté de la mer glacée », lorsque la Grande Novgorod fut finalement soumise au pouvoir de Moscou par Ivan III. Là, dans les terres du nord, Markian Stephanovich a épousé Apollinaria, une jeune fille issue d'une famille riche et noble. Les époux pieux élevèrent leur fils Siméon dans la crainte de Dieu, ils lui donnèrent une belle éducation, et lui inculquèrent l'amour de la « science des livres ». Ayant vieilli, Markian et Apollinaria d'un commun accord sont allés dans des monastères. Markian (dans le monachisme Matthieu) fut ensuite higoumène du monastère de la Résurrection dans la ville de Keurola. Apollinaria est morte schémanun avec le nom de Pelagia.

Siméon a été ordonné prêtre à l'âge canonique de trente ans pour servir les églises de la Transfiguration du Seigneur et du

Grand Martyr George dans le district de Malopinega. Le saint prêtre Siméon avec amour a terminé son service pastoral à l'âge de soixante-deux ans. Avec un zèle apostolique, il travailla à la conversion du peuple païen Chud. Les rares qualités personnelles du pasteur ont beaucoup contribué au succès de sa prédication. Comme le note la Chronique, il possédait une âme bienveillante et un esprit pur, un cœur courageux, de l'humilité et une force tranquille, l'amour de la vérité, et était miséricordieux envers les pauvres jusqu'à l'abnégation.

Au cours de la dernière année de sa vie, le moine prit le schéma avec le nom de Sergius et mourut le 16 novembre 1585. Suivant les dernières instructions du saint, ils l'enterrèrent près de l'autel de l'église de la Transfiguration. Plus tard, une chapelle a été construite sur sa tombe. Le vieux manuscrit écrit à la main raconte les nombreux miracles qui se sont produits sur la tombe du saint.

Saint Hypace de Gangre Commémoré le 16 novembre



Le hiéromartyr Hypatius, était évêque de la ville de Gangra en Paphlagonie (Asie Mineure). En l'an 325, il participa au premier concile œcuménique de Nicée, au cours duquel l'hérésie d'Arius fut anathématisée. Lorsque Saint Hypatius revenait en 326 de Constantinople à Gangra, les partisans des schismatiques Novatus et Felicissimus tombèrent sur lui dans un lieu désolé. Les hérétiques le transpercèrent avec des épées et des lances et le jetèrent dans un marais. Comme le protomartyr Stephen, Saint Hypatius a prié pour ses meurtriers.

Une femme arienne a frappé le saint sur la tête avec une pierre, le tuant. Les meurtriers ont caché son corps dans une grotte, où un chrétien qui y gardait de la paille a retrouvé son corps. Reconnaissant le corps de l'évêque, il se précipita vers la ville pour le rapporter, et les habitants de Gangra enterrèrent pieusement leur archipasteur bienaimé.

Après sa mort, les reliques de saint Hypatius furent célèbres pour de nombreux miracles, notamment pour chasser les démons et guérir les malades.

Depuis toujours, le hiéromartyr Hypatius était particulièrement vénéré en terre russe. Ainsi, en 1330, le monastère d'Ipatiev fut construit à Kostroma, à l'endroit où la Mère de Dieu est apparue avec l'Enfant Jésus prééternel, l'apôtre Philippe et le hiéromartyr Hypatius, évêque de Gangra. Ce monastère occupa plus tard une place importante dans la vie spirituelle et sociale de la nation, notamment au Temps des Troubles.

Les anciennes copies de la Vie du hiéromartyr Hypatius ont été largement diffusées dans la littérature russe, et l'une d'entre elles a été incorporée dans La Menaion de lecture du métropolite Macaire (1542-1564). Dans cette Vie, il y a un récit de l'apparition du Sauveur à Saint Hypatius à la veille de la mort du martyr.

L'entrée pour la fête du saint se compose de sa vie, de quelques prières et de paroles de louange et d'instruction. La pieuse vénération de saint Hypatius s'est également exprimée dans les compositions liturgiques russes. Au cours du XIXe siècle, un nouveau service a été écrit pour le hiéromartyr Hypatius, distinct des services écrits par saint Joseph le Studite, contenus dans la Menaion de mars.